

mot d'ordre

2 Timothée 3.1-5, 10 - 4.5

Lorsque nous avons préparé la rencontre de ce soir nous étions unanimes quant à l'intérêt de consacrer un temps à l'enseignement biblique, mais aucun thème ne s'est imposé. La seule suggestion que j'ai notée était celle d'un enseignement sur la prière — puisque nous voulions aussi prier ensemble ce soir. Mais mes collègues m'ont laissé carte blanche et le texte qui s'est imposé à moi concerne plutôt notre relation avec la Parole de Dieu. La prière et la Parole sont indissociables dans la vie du chrétien et j'espère donc que les pensées que je veux partager avec vous ce soir serviront à stimuler et à alimenter nos prières pour l'Église de Jésus-Christ en France et pour les communautés locales où nous vivons notre foi.

Pour moi, la pensée forte qui se dégage de ce que Paul écrit à Timothée, c'est qu'il n'y a pas d'avenir pour l'Église de Jésus-Christ, en France ou ailleurs, à moins que chaque génération s'assure que les générations suivantes sont fondées et enracinées dans la Parole de Dieu.

L'apôtre rappelle à son jeune ami qu'ils vivent dans *les derniers jours*, cette *période finale de l'histoire* (Semeur) qui a été inaugurée à la Croix et qui s'achèvera au Retour de Christ. Nous vivons la même période... Puis Paul décrit une situation et des comportements effrayants — et notre première réaction est de dire que ce monde est décidément un endroit horrible. Seulement, Paul ne décrit pas « le monde » ici, il ne parle pas de ce que deviendra la société humaine en général. Il ne doit pas nous échapper que les personnes décrites pratiquent une forme de *piété*, qu'ils se considèrent comme *amis de Dieu* même si, au fond, ils sont d'abord *amis du plaisir*. Ils se disent « chrétiens » et, pourquoi pas ?, « chrétiens nés de nouveau » ! En fait, l'apôtre décrit ce que n'importe quelle église locale peut devenir — la nôtre, la vôtre ! — si la Parole n'est pas prêchée, si chaque génération n'instruit pas et ne prépare pas les générations suivantes comme elle devrait le faire.

1.

Le verset 5 de 2 Timothée 4 résume bien ce que Paul a voulu communiquer à Timothée. Il résonne comme un mot d'ordre que nous pouvons prendre à cœur au seuil d'une nouvelle année...

2.

garde le contrôle de toi-même

Car il viendra un temps où ils ne supporteront plus l'enseignement sain... Mais toi, sois sobre en tout... Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui gardent bien la tête sur les épaules, qui ne se laissent pas facilement emporter par des idées farfelues, par la dernière mode spirituelle.

Dans tout le monde occidental, une pression de plus en plus forte s'exerce, à l'intérieur même des églises, pour qu'on laisse de côté toute exposition sérieuse des Écritures, pour qu'on ne traite que « les thèmes qui intéressent les gens ». On veut du « light », de l'allégé... « Ce que la Bible dit... » par rapport à mille sujets secondaires. « Les réponses à toutes vos questions » à l'aide d'une poignée de versets arrachés à leur contexte.

L'autre jour, j'ai vu dans un catalogue une nouvelle version de la Bible qui s'appelle « la Bible expresso ». À regarder de plus près, ce n'est pas une Bible comme celle que vous avez entre les mains mais une compilation de versets pour chrétiens pressés. Et si cela n'existe pas encore, nous pouvons nous attendre à découvrir très bientôt la Bible sous forme de FAQ (Foire aux Questions pour chrétiens débordés). Chercher des réponses dans la Bible est légitime, bien sûr. Mais à force de ne faire que ça, nous oublions de nous laisser questionner par elle. Soyons sobres et résistons à la tentation de diluer la Parole de Dieu.

Sois sobre est aussi une invitation au discernement : discernement entre l'enseignement essentiel des Écritures et nos traditions humaines qui prennent si facilement une importance qu'elles ne méritent pas ; discernement entre ce que la Parole dit et toutes les interprétations douteuses qu'on voudrait nous imposer. C'était déjà un besoin à Éphèse et Timothée devait s'en occuper.

Des chrétiens qui sont enracinés et fondés dans la Parole inspirée de Dieu, qui ont saisi la vérité révélée dans la vie, la mort, la résurrec-

tion, l'ascension, l'intercession actuelle et le retour de Jésus le Christ devraient généralement se montrer capables de trouver les réponses appropriées aux questions qui se posent au jour le jour, avec l'aide du Saint-Esprit et dans la communion de leur église locale. C'est ce que Paul aurait appelé devenir adulte en Christ. Que Dieu nous donne d'être de ceux qui encouragent leurs frères et sœurs en Christ vers la maturité spirituelle.

Mais... le vieil apôtre a averti son jeune collègue : la tendance à se laisser emporter par des idées fausses, anciennes ou nouvelles, est profondément ancrée dans la nature humaine. Il faut constamment y opposer un enseignement sain et solide qui permet de faire la différence entre des *formes extérieures* vides et les manifestations authentiques de la *piété* véritable.

La piété est une notion qui revient souvent dans les lettres de Paul à Timothée. Dans 1 Tim. 4, elle est l'antidote aux *fables profanatrices* et aux *contes de vieilles femmes*. La piété n'est rien d'autre qu'une foi chrétienne authentique et vécue, la vérité **appliquée** avec sagesse et discernement, sobriement. À Éphèse, certains s'égarèrent dans le légalisme et faisaient de la « vérité » une matraque pour taper sur les autres. Paul redéfinit la piété comme la vérité rendue visible dans la vie par la puissance du Saint-Esprit, la vérité à l'œuvre dans les cœurs et dans la pensée.

supporte les souffrances

Les chrétiens d'Éphèse menaient la vie dure à Timothée. Il aurait sûrement préféré se trouver ailleurs ! Mais Paul avait détecté chez Timothée des dons et des qualités qui pouvaient faire la différence dans la situation locale. Le jeune homme lui-même n'en était pas totalement vaincu et alors Paul lui a écrit deux lettres qui ont trouvé place dans notre Nouveau Testament et dont le message principal est : **accroche-toi !**

L'église d'Éphèse avait besoin d'une profonde rénovation. Le fondement posé par Paul avait été érodé par un enseignement médiocre et la plupart des commentateurs pensent que quelques-uns des anciens, des responsables, s'étaient éloignés de la vérité. Et c'est Timothée qui doit y remettre de l'ordre !

Dans l'Église du Seigneur, il n'y a pas de service sans souffrance !

Dans ses lettres à Timothée, Paul mentionne plusieurs fois ses propres souffrances et constate carrément que *tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés*. Tout chrétien doit s'attendre à subir l'hostilité et l'opposition d'un monde qui refuse Dieu. Mais Paul avait appris par sa propre expérience que les chrétiens qui acceptent des responsabilités dans l'église doivent souvent supporter **en plus** des souffrances qui leur sont imposées par leurs frères et sœurs en Christ. On aimerait penser que les choses ont changé...

Paul a dû écrire à Timothée : *Que personne ne méprise ta jeunesse ! Ne laisse personne te mépriser à cause de ton jeune âge !* Mais Timothée n'était pas un adolescent — il devait avoir entre 30 et 35 ans à l'époque. Mais certains à Éphèse lui menaient la vie dure, non pas parce qu'il n'avait pas de don, non pas parce qu'il avait tort, mais simplement parce que, pour eux, il était jeune ! Il y a des critères pour le choix des responsables (1 Tim. 3), ils incluent la maturité spirituelle (*pas un nouveau converti*) mais il n'est pas question de l'âge. Que le Seigneur nous garde d'appliquer nos propres critères humains à la place des critères bibliques !

Prendre des responsabilités, servir Dieu et les autres dans l'église locale, cela comporte une part de souffrance qui se manifeste dans plusieurs domaines : il y a des répercussions sur la vie professionnelle, sur la vie familiale, cela réorganise vos priorités et peut limiter vos loisirs. On n'y peut rien. Mais là où chacun y peut quelque chose, ce serait, par exemple, de nous engager devant Dieu à ne pas ajouter inutilement à la difficulté de la tâche de nos responsables en 2008 ! Et nous pourrions également nous demander qui sont les hommes et les femmes plus jeunes qui pourraient faire une différence dans notre communauté — si seulement nous les soutenions et les encourageons.

annonce la bonne nouvelle

Si nous prenons en compte le contexte de toutes les exhortations de Paul à Timothée, nous devons admettre que la traduction traditionnelle, *fais l'œuvre d'un évangéliste*, prête à confusion. Dans cette phrase, le mot évangéliste n'a pas le sens restreint que nous lui donnons lorsque

nous pensons au fait de faire connaître l'Évangile à ceux qui ne l'ont jamais entendu. Il n'est pas non plus envisageable que Timothée soit encouragé à exercer un ministère pour lequel il n'a pas le don ! *Annonce la bonne nouvelle* est ici l'écho de *proclame la Parole* au v. 2. « Ne cesse jamais de graver toute la bonne nouvelle sur les cœurs et dans l'esprit de ceux qui t'écoutent. »

Si l'on demande quelle nouvelle annoncer ou quelle parole proclamer, la réponse est juste au-dessus : la Parole de l'Écriture, *utile pour enseigner*, c'est-à-dire pour instruire positivement dans la vérité, ce qui inclut le fait de rafraîchir la mémoire de ceux qui croient tout connaître mais qui oublient ou négligent si facilement des aspects essentiels, vitaux, de la Bonne Nouvelle ; *utile pour réfuter*, pour identifier et corriger l'erreur ; *utile pour redresser, pour éduquer dans la justice*, pour appliquer la vérité à la vie du chrétien.

Ce qui est essentiellement utile ici ce n'est pas la proclamation ou la prédication mais l'Écriture « soufflée » par Dieu. L'enseignement, la communication, ne devient utile à son tour que lorsqu'il s'agit véritablement de proclamation de **la Parole**. Relisez les résumés des prédications de Pierre et de Paul dans le livre des Actes. Réfléchissez à la structure des épîtres de Paul. Ces hommes ne se souciaient pas de dire à leurs auditeurs ce que ceux-ci voulaient entendre ! Leur unique but était de dire ce que leurs auditeurs avaient besoin d'apprendre. C'est pour cette raison que Paul, dans ses lettres, garde l'application pratique pour la fin, lorsqu'il a déjà exposé puissamment et pleinement la vérité de la Croix.

Pour que l'église d'Éphèse progresse, Timothée devait repérer et encourager ceux qui étaient *aptes à l'enseignement*. Que Dieu suscite parmi nous ceux qui, rendus aptes par l'Esprit, se consacreront à creuser les Écritures, qui s'engageront à prendre la Parole de vie à bras-le-corps pour nous communiquer toutes ses richesses et pour l'appliquer efficacement à notre situation au XXI^e siècle.

accomplis pleinement ton service

Paul demande beaucoup à Timothée, et nous pouvons avoir l'impression que Dieu nous demande beaucoup. C'est vrai ! Réfléchir, discer-

ner, supporter, étudier, communiquer... *Accomplis pleinement ton ministère* : on peut comprendre cette dernière exhortation dans le sens de « ne néglige aucun aspect de ton service », mais j'aimerais suggérer que cette expression contient aussi la promesse d'horizons nouveaux et de découvertes sans fin.

Tout être humain cherche à s'accomplir et ce sentiment d'accomplissement, nous le cherchons — et le trouvons jusqu'à un certain point — dans la vie familiale, à travers notre profession, par la création artistique ou dans le sport. Mais en tant que chrétiens, nous croyons que l'être humain ne s'accomplit vraiment, pleinement, que dans une relation vivante avec Jésus-Christ. Toute relation véritable avec Jésus suscite le désir de servir et c'est dans ce service que nous trouvons l'accomplissement. Pour certains, ce sera le service de la Parole et c'est là qu'ils s'accompliront.

Garde le contrôle de toi-même, supporte les souffrances, annonce la bonne nouvelle, accomplis pleinement ton service. Un mot d'ordre qui nous parvient par-delà les siècles pour nous stimuler et nous encourager à aller de l'avant pour et avec le Seigneur en 2008.